Ablaincourt-Pressoir – ZAC Haute-Picardie, Site 1, La Sole de Deniécourt

Frédéric Lemaire

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5625>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Frédéric Lemaire, « Ablaincourt-Pressoir – ZAC Haute-Picardie, Site 1, La Sole de Deniécourt », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Picardie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5625>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Ablaincourt-Pressoir – ZAC Haute-Picardie, Site 1, La Sole de Deniécourt

Frédéric Lemaire

Identifiant de l'opération archéologique : 9242

Date de l'opération : 2007 (MH)

- 1 Du 20 août au 30 novembre 2007, des fouilles ont été réalisées par l'Inrap préalablement aux travaux d'extension du pôle d'activités de Haute-Picardie. Ce dernier s'étend désormais sur 110 ha autour de la gare TGV, à l'intersection des autoroutes A 1 et A 29. Ces fouilles font suite au diagnostic effectué en septembre-octobre 2005 par Véronique Harnay (Harnay, 2005) ; elles ont été réalisées pour le compte de la communauté de communes de Haute Picardie. Le montant des recherches, rendues difficiles par les mauvaises conditions climatiques, est équivalent à 433 jours/hommes, tous postes confondus, le projet en prévoyait 395. La fouille a duré 73 jours.
- 2 Les parcelles agricoles fouillées sont situées à 1700 m au nord du village, en limite avec le territoire de la commune d'Estrées-Deniécourt. Le site se trouve de part et d'autre de la RD 164 qui conduit à Deniécourt, au nord de l'échangeur autoroutier.
- 3 Ce site, localisé à un peu plus de 2 km au sud de la voie romaine d'Amiens à Saint-Quentin, avait été repéré par Roger Agache dans les années 1970. Bien qu'il se trouve à la limite des deux cités antiques des *Ambiens* et des *Viromanduens*, ce secteur géographique est considéré comme appartenant aux seconds.
- 4 C'est la deuxième opération d'archéologie préventive sur le territoire de la commune d'Ablaincourt-Pressoir, après celle réalisée en 1998 sur le tracé de l'A 29 (Lemaire, 2000). La fouille a porté sur une surface de 4 ha, mais de manière intensive seulement sur une surface décapée de près de 2 ha. Le plan proposé reprend les données issues du diagnostic 2005.

- 5 La fouille a révélé un total de 1 627 structures, mais plus de 500 d'entre elles correspondent à des trous d'obus qui, souvent, se distinguent facilement des vestiges proprement archéologiques. Le site est localisé sur la ligne de front, et se trouvait entre la première et la deuxième ligne allemande avant la bataille de la Somme (juillet 1916). Une tranchée traverse le site d'ouest en est ; elle se raccorde à la tranchée de position baptisée par les français « tranchée de l'inoubliable grand-père » repérée à 300 m à l'est de la partie décapée. À proximité de cette tranchée, dans un trou d'obus, se trouvait le corps d'un soldat allemand avec sa plaque d'identité en partie sur lui, que les autorités compétentes ont emporté. La présence de ces vestiges complique singulièrement le travail des archéologues, qui sont tenus de les prendre en compte, notamment pour expliquer les destructions et les lacunes. Mais surtout, ce sont les nombreuses découvertes de munitions encore actives (Fig. n°1 : Obus de mortier encore actif découvert en cours de fouille), parfois très dangereuses, qui posent problème, par le stress qu'elles occasionnent, et le risque vital qu'elles font courir aux agents. Et puis, elles ont considérablement ralenti l'opération déjà fortement pénalisée par les intempéries. Ces risques et ces contraintes ne sont toujours pas considérés avec le sérieux nécessaire.
- 6 La documentation issue des fouilles n'ayant pas été étudiée, les résultats présentés sont succincts et approximatifs ; ils s'appuient sur les observations de terrain. D'emblée il convient de préciser la grande complexité du site qui présente une longue occupation de près d'un millénaire, voire davantage si l'on considère les artefacts néolithiques ramassés en surface, ou trouvés en position résiduelle dans des structures plus récentes.
- 7 Quoiqu'il en soit, si ce site est occupé dès le Néolithique ou au début des âges des métaux, aucune structure en rapport avec ces occupations n'a pu être formellement identifiée. Il convient également de préciser qu'en plus des destructions liées aux pilonnages d'artillerie, l'état général de conservation du site est mauvais. Les structures sont fortement arasées, et cet arasement qui tient pour une bonne part aux remaniements et aux travaux agricoles, résulte aussi, sans que l'on puisse en apprécier l'importance, des terrassements pour la remise en état des terres après la Grande Guerre.
- 8 Les structures exhumées les plus anciennes sont localisées au sud du décapage, et datent de La Tène ancienne. La structure la plus significative est un silo (864) de petite dimension. Son diamètre moyen à l'ouverture est d'1,40 m, et sa profondeur conservée est légèrement inférieure à 1 m. C'est la céramique contenue dans le remplissage de ce silo, soit 170 tessons représentant au minimum 13 vases, qui permet la datation proposée. Une assiette carénée quasi-complète se distingue de ce lot. Le silo a également livré une balle de fronde en terre cuite et une épingle en alliage cuivreux. La présence de graines carbonisées au fond et dans le comblement de la structure nous a amené à prélever une partie du sédiment. Autour et à proximité de cette fosse de stockage, sur une aire d'une centaine de mètres carrés, 25 trous de poteau ont été identifiés, qui se rapportent à une ou plusieurs constructions difficiles à restituer. À une dizaine de mètres au sud-est de cet ensemble, plusieurs fosses peu profondes qui ont pu servir à l'extraction de limon livrent de la céramique de même facture que celle du silo, mais dans de très faibles proportions, et sans qu'aucun vase ne soit clairement reconnaissable. Aucun fossé ne semble structurer cette petite unité d'habitat, mais les sondeurs en 2005 ont daté les fossés visibles dans les tranchées localisées au sud de la fouille de l'époque gauloise, sans toutefois être en mesure d'en préciser la période ; la datation repose sur quelques tessons trouvés dans les remplissages de ces fossés.

- 9 À la fin du I^{er} s. avant notre ère, ou peu avant ou peu après, un établissement agricole à deux cours encloses, se développe, précédé semble-t-il par un premier ensemble caractérisé par une enceinte à double fossé que l'on peut attribuer raisonnablement à La Tène finale. Cet enclos primitif de 150 m de long, et au minimum de 75 m de large, est orienté nord-sud, comme l'établissement qui lui succède, et qui l'emboîte. Ce dernier s'étire sur près de 170 m de long, et la séparation entre les deux cours est marquée par un fossé légèrement plus large que l'enceinte, soit 3 m. Les accès sont marqués par deux interruptions du fossé, au centre, et à l'est. Les fossés qui délimitent la plus petite des deux parties, dont la superficie est estimée entre 2 800 m² et 3 000 m², soit 1/3 de la ferme, sont d'un gabarit moins important. Il faut expliquer avant d'aller plus loin dans le développement, que ces ensembles sont incomplets. Le site se développe clairement vers l'ouest, vers la départementale et probablement au-delà sur plusieurs hectares. Pour des raisons économiques, et parce que les bordures de la ZAC sont *non aedificandi*, la bande de 40 m le long de la route n'a pas été fouillée.
- 10 Dans la partie « haute » de l'établissement précoce, se trouvaient plusieurs bâtiments matérialisés par deux ou trois centaines de trous de poteau répartis autour de la cour à 4 m ou 5 m des fossés. Là encore, la restitution des plans de ces bâtiments, les développements et remaniements, et leur chronologie, sont problématiques, du fait des réoccupations postérieures et notamment médiévales dans la partie ouest, des trous d'obus et surtout de la tranchée qui passe au travers des bâtiments placés en face des deux cours, dans l'axe de l'établissement. Tout concourt à identifier cette partie de la ferme à la zone résidentielle, en particulier la nature et le nombre d'objets découverts dans les fossés qui l'entourent et qui recevaient les rejets des activités domestiques. Les céramiques sont nombreuses et variées, et si elles sont fragmentées, toutes ne sont pas fragmentaires. La chronologie de ces vases produits localement ou importés des régions voisines, mais aussi d'Italie comme plusieurs sigillées arétines clairement reconnues, est comprise entre le début de l'époque augustéenne et les règnes des empereurs Tibère et Claude. L'examen rapide du matériel recueilli dans les structures liées au fonctionnement de cet établissement montre que ce dernier cesse d'être occupé en l'état avant le début de l'époque flavienne.
- 11 La période qui suit et qui couvre les périodes flavienne et antonine, est plus difficile à caractériser. L'hypothèse retenue est une mutation de la ferme gallo-romaine précoce, marquée par des reprises, des suppressions et des rajouts des fossés structurants existants, des créations, comme l'enclos trapézoïdal aménagé au nord du premier ensemble, ou cet autre enclos plus petit localisé à l'est, auquel on accède par un long corridor de 120 m bordé de fossés. Tout cela donne le sentiment d'une extension et d'un réaménagement en profondeur vers l'ouest des structures d'habitat, et nécessairement de l'exploitation, illustré par un bâtiment et une cave localisés au centre de la grande cour du premier ensemble. Malheureusement, ces deux constructions sont en très mauvais état de conservation. Les fondations en craie damée du bâtiment sont en partie détruites. La cave est en grande partie démantelée avant son remblaiement qui intervient avant le début du Bas-Empire. Elle a reçu en outre un obus en son centre. On peut néanmoins restituer par extrapolation les formes et les dimensions de ces constructions. Le bâtiment est orienté est-ouest, son plan est rectangulaire et ses dimensions, fondations comprises, sont de 7 m x 16 m. Les fondations, conservées dans le meilleur des cas sur 0,10 m d'épaisseur, mesurent 0,60 m de large. Aucun élément de datation n'a été découvert et les deux fossés qui le recoupent sont stériles en matériel. La cave se trouve à 10 m du

bâtiment, sur un axe opposé (Fig. n°2 : Vue de la cave d'époque romaine). Ses dimensions hors œuvre, approximatives parce que les parements en petits moellons calcaires ont été presque totalement récupérés, à l'exception des fonds des deux niches, de la base du mur d'échiffre, et de la partie supérieure de l'escalier en quart tournant, sont de 3,65 m x 4,65 m. La profondeur conservée est d'environ 2 m. Il ne reste rien du probable bâtiment qui la recouvrait. Il semble bien qu'à la ferme julio-claudienne proche dans sa forme d'ensembles reconnus en Picardie et qualifiés généralement de « fermes indigènes », succède une *villa* où les bâtiments sont en dur.

- 12 La période du Haut-Empire ne se résume pas aux constructions évoquées. De nombreuses « fosses » plus ou moins complexes, parfois énigmatiques, ont livré du matériel en circulation aux Iers. et IIes. C'est le cas de la structure 943, qui est localisée à 18 m au sud-est de la cave, et qui se signale par ses dimensions, près de 9 m de long pour une profondeur supérieure au mètre, son plan piriforme, et son comblement dépotoir (Fig. n° 3 : La structure 943 en cours de fouille). Cinq structures contenaient du matériel romain tardif : 475, 482, 833, 1138 et 1150. Le silo 1138 a livré de la céramique datée du IV^e s., et notamment un fragment d'un bol en sigillée d'Argonne, comme la structure 833 ; la structure 1150, peut-être alto-médiévale, a livré entre autres un fragment d'un vase de type Alzei 27 à pâte blanche à quartz. Une monnaie de Claude II datée 269-270 a été découverte dans la structure complexe 475 et une d'un « empereur gaulois », peut-être Tétricus II dans la structure 482.
- 13 Une occupation du site est avérée durant l'époque mérovingienne, sans que l'on puisse déterminer s'il y a hiatus, ou opter pour l'hypothèse de la continuité. Les fonds de cabane, petites constructions domestiques et artisanales en partie excavées, si caractéristiques dans nos contrées de ces premiers temps médiévaux, sont, à ce stade de l'étude, les seules structures clairement attribuables à cette dernière phase d'occupation. On en compte une dizaine, avec un regroupement notable des deux tiers dans la partie sud-ouest de la fouille, en limite de décapage. Un fond de cabane (400) a livré un vase biconique, plus large que haut, décoré à la molette de traits obliques, plus ou moins entrecroisés, sur deux bandes. Un autre contenait un vase à panse globulaire et bord à gorge interne rainurée. Situé en limite de fouille, l'habitat mérovingien semble pleinement se développer vers la route départementale, en plus de nombreux trous de poteau de possibles habitats contemporains des cabanes excavées, trois grandes fosses caractérisées par la présence de fours culinaires et d'alcôves aménagés dans les parois ont été découvertes (Fig. n°4 : Fosse d'époque mérovingienne en cours de fouille). Des aménagements de ce type sont connus en Picardie sur des sites contemporains.
- 14 Le site est occupé au début du second âge du Fer, et cesse de l'être avant l'époque carolingienne. Cette longue durée d'occupation d'un même lieu n'est finalement que très rarement observée. Aucune des différentes occupations n'est totalement ou clairement délimitée, et la zone explorée correspond vraisemblablement à la partie orientale d'un gisement plus vaste couvrant 4 ha ou 5 ha, coupé par la route départementale dont une origine ancienne est envisageable, à voir la localisation et la répartition des vestiges mérovingiens.
- 15 LEMAIRE Frédéric (Inrap)

ANNEXES

Fig. n°1 : Obus de mortier encore actif découvert en cours de fouille

Auteur(s) : Lemaire, Frédéric (INRAP). Crédits : Lemaire, Frédéric, INRAP (2007)

Fig. n°2 : Vue de la cave d'époque romaine

Auteur(s) : Lemaire, Frédéric (INRAP). Crédits : Lemaire, Frédéric, INRAP (2007)

Fig. n°3 : La structure 943 en cours de fouille

Auteur(s) : Lemaire, Frédéric (INRAP). Crédits : Lemaire, Frédéric, INRAP (2007)

Fig. n°4 : Fosse d'époque mérovingienne en cours de fouille

Auteur(s) : Lemaire, Frédéric (INRAP). Crédits : Lemaire, Frédéric, INRAP (2007)

INDEX

operation Fouille avant travaux (MH)

Thèmes : arme offensive, bataille, cave, céramique du fer, céramique protohistorique, céramique romaine, dépotoir, enclos quadrangulaire, épingle, ferme, fond de cabane, fosse, fossé, fosse-dépotoir, four domestique, guerre, habitat, monnaie gauloise, monnaie romaine, remploi, sigillée d'Argonne, silo, trou de poteau, vaisselle, villa

Index géographique : Picardie, Somme (80), Ablaincourt-Pressoir (80002)

Index chronologique : âge du Fer, Empire romain, ép. contemporaine, haut Moyen Âge, Néolithique

AUTEURS

FRÉDÉRIC LEMAIRE

INRAP